les inattendus.



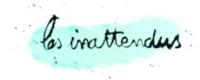
FESTIVAL DE FILMS (TRÈS) INDÉPENDANTS

WWW.INATTENDUS.COM

22 - 30 JANVIER 2016

MJC MONPLAISIR LYON 8 / ENTRÉE LIBRE

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

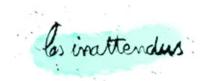
- Avant-propos - Enjeux	
- Le déroulement : - L'appel à films - Les invités - La MJC Monplaisir, cœur de l'événement - Projection Hors les murs	p. 4 p. 4
- La sélection	p. 7 p. 8 p. 9 p. 13
- L' Association - L' équipe	•

les inattendus.

La dixième édition du Festival *Les Inattendus* se tiendra à Lyon du 22 au 30 janvier 2016.

Depuis 2010, l'association *Les Inattendus* tend à donner une forme plus collective à ses activités. Ainsi, depuis 5 ans, une dizaine de réalisateurs et/ou programmateurs sont investis dans les projets de la structure. C'est donc naturellement que ces personnes ont composé en grande partie le comité de sélection des 2 dernières éditions du Festival *Les Inattendus*.

Poursuivant cette démarche, la programmation de l'édition 2016 est portée par un collectif de huit personnes. Cinq membres permanents de l'association prennent cette année en charge la coordination artistique de l'événement. Ils ont été secondés dans le processus de sélection par trois réalisatrices lyonnaises.



ENJEUX

En 2016, nous célébrerons la 10e édition du Festival Les Inattendus, c'est-à-dire presque 20 ans (la première édition ayant eu lieu en 1997) de défense d'un cinéma que nous appelons (très) indépendant. À l'époque, avec la démocratisation de la vidéo, cette formule devait désigner tous ces objets filmiques qu'il était plus facile de produire, mais non de voir. Il n'était pas alors question d'amateurisme, si ce n'est dans son sens étymologique, mais plutôt d'une émancipation d'un système économique contraignant et coûteux. Une liberté artistique que l'on n'avait plus connu depuis les années 60 et l'allègement du matériel de prise de vue et de son.

Pendant ces 20 ans, nous avons suivi certains auteurs à chaque édition, et nous avons vu émerger des générations nouvelles de cinéastes. Des structures de production plus nombreuses se sont créées et défendent également ce cinéma « hors normes ». Et ces réalisateurs peuvent désormais voir leurs films sortir, parfois, dans les salles de cinéma classiques. Néanmoins, cet accès vers une circulation des films plus importante s'est fait en passant par de nouvelles formes de standardisation, par exemple le documentaire de création. Comme si le système classique du cinéma ne pouvait accepter ses marges que si elles se standardisent, elles aussi. On a vu alors fleurir des aides à la production en documentaire de création, des formations de documentariste de création, et des festivals dédiés.

Si la formule Festival de films (très) indépendant pouvait désigner à l'origine une indépendance économique, elle doit désigner aujourd'hui avant tout une indépendance artistique. Car ce qui fait la force du Festival *Les Inattendus*, c'est sa capacité à programmer des objets filmiques originaux, divers et novateurs, qui se passent de standards imposés : bref des films... inattendus!

les inattendus:

Dans le même temps, si l'accès aux outils de production s'est fait plus facile, c'est encore plus vrai en ce qui concerne l'accès aux films en eux-mêmes, à travers Internet et la révolution numérique. Rares sont les films aujourd'hui que l'on ne peut pas trouver sur la toile. Si bien que l'on peut se demander quel rôle doit jouer désormais un festival comme le nôtre. Récemment, Peter van Hoof, l'un des programmateurs du Festival de Rotterdam, a déclaré que les festivals étaient dorénavant comme des éclaireurs, qui désignaient en quelque sorte aux spectateurs ce qui méritait d'être vu sur Youtube. Une recherche de cohérence, pour ainsi dire.

Si l'on ne peut effectivement nier la pratique individuelle qui caractérise aujourd'hui le parcours d'un cinéphile, <u>l'expérience de la salle</u> reste néanmoins prépondérante, dans sa dimension collective, sensible et sociale. Car l'échange reste également une caractéristique essentielle du Festival *Les Inattendus*, à travers les rapports entre les spectateurs, mais aussi et surtout à travers <u>l'échange avec les réalisateurs</u>, qui nourrissent et complètent la vision des films.

Enfin, l'une des forces de notre festival réside également dans sa programmation, ou plutôt dans la diversité de sa programmation. Ayant toujours refusé la thématisation ou la catégorisation, le Festival *Les Inattendus* propose, parfois au sein d'une même séance, de la fiction, du documentaire, de l'essai, de l'expérimental, de l'animation et des performances. Loin de marquer une hétérogénéité, cela permet au contraire de rassembler des objets qui ne se rencontreraient nulle part ailleurs, et de leur donner alors un éclairage inédit.



DÉROULEMENT

L'APPEL À FILMS

Nous avons lancé l'appel à films au mois de mars 2015. Nous avons aussi directement pris contact avec certains artistes et structures les plus à même de répondre à l'esprit du festival avec des œuvres exigeantes et novatrices. Pour rester en lien avec la création actuelle, nous sommes allés dans plusieurs festivals et rencontres, en France et à l'étranger, afin de repérer des artistes et des organismes susceptibles de participer à l'édition 2016.

Au total, nous avons reçus 600 films d'une quarantaine de pays.

LES INVITÉS

L'une des caractéristiques incontournables du Festival *Les Inattendus* réside dans l'accueil de nombreux réalisateurs, mais aussi de producteurs et programmateurs. Nous réitérerons évidemment nos invitations, qui permettent des échanges toujours nombreux et enrichissants. Ces invités seront logés en grande partie chez l'habitant, de nombreux sympathisants répondant toujours positivement à notre appel pour ce faire. Quelques personnes logent quant à elles à l'hôtel. Preuve du succès de cette manière de les accueillir, la majorité des réalisateurs programmés continuent à venir au festival.

LA MJC MONPLAISIR, COEUR DE L'ÉVÈNEMENT

Comme l'édition précédente, ainsi que les deux premières en 1997 et 1999, nous sommes accueillis par la MJC Montplaisir. Outre l'accès à une salle de projection confortable, c'est un véritable partenariat qui continue avec la MJC, l'équipe en place mettant tout en oeuvre pour accueillir notre événement dans les meilleures conditions.

D'autant plus que, suite à l'édition 2014, une programmation régulière de films a vu le jour, en co-production entre Les Inattendus et la MJC.

Le festival s'étendra à nouveau sur 9 jours, durée qui permet un bon rythme de croisière, facilitant l'équilibre entre projections et temps de paroles.

L'édition 2016 aura lieu du 22 au 30 janvier 2016.

PROJECTION HORS LES MURS

En amont du festival, nous mettrons en place une projection hors les murs, de manière à présenter la programmation de l'événement. Cette année, ce sera Les Étoiles du Nord de Antoine Dubos qui ouvrira le bal. Partenaire des *Inattendus* depuis quelques années, la Maison Pour Tous (Salle des Rancy, à la Guillotière) accueillera cet évènement, programmé le Vendredi 11 Décembre 2015 à 20 heures.



LA SÉLECTION

Depuis deux éditions maintenant, nous avons mis en place un comité de sélection composé de cinq réalisateurs et/ou programmateurs qui interviennent régulièrement dans les projets des Inattendus : Marjorie Couderc, Lionel Retornaz, Alexis Jacquand, Francis Forge et Maxime Hot. Cela permet à la fois une

meilleure continuité et une plus grande cohérence entre les actions de la structure, qui trouvent lors du festival une résonance particulière.

Afin d'enrichir ces regards, nous avons fait également appel à trois cinéastes lyonnaises pour compléter ce comité (Barbara Vey, Alissone Perdrix et Julia Pinget) ayant des affinités avec Les Inattendus.

Au final, deux personnes du comité sont chargées de la sélection finale et la composition des programmes. Comme lors des éditions précédentes, nous présenterons une sélection internationale significative. Les films sélectionnés qui n'ont pas de version française seront sous-titrés par nos soins.



Marjorie Couderc

Parallèlement à des études de sciences politiques, elle développe très tôt un goût prononcé pour le cinéma, en rapport avec la littérature et la peinture. Elle travaille sur les liens entre le geste autistique et le geste cinématographique avec la volonté d'établir un dialogue entre les stratégies de stimulations sensorielles et le cinéma expérimental. Marjorie articule sa recherche en peinture autour des concepts de capture, de transparence et de disparition.

Elle est programmatrice au sein des Inattendus depuis 2010.

Francis Forge

Descendant d'une famille de quatre générations de scieurs du Roannais, cela explique sans doute le rapport très sensible qu'il entretient au cinéma. Abordant le film comme forme organique, il est ainsi très attiré par le travail en pellicule, et par la question du corps au cinéma. Il explore d'ailleurs ces thématiques au cours de ses études universitaires, à Lyon 2 et Lyon 3, à travers un travail de recherche sur le motif primitif de la marche dans le cinéma contemporain. Par la suite, il exerce des activités de programmation, notamment au sein de l'association *Les Enthousiastes* (cinéma expérimental, documentaire...), et auprès de Laurence Marconnet, chef du service cinéma des médiathèques de Villeurbanne. Membre des *Inattendus* depuis 2010, il intègre plus récemment le collectif Service Compris, avec qui il développe des actions de création cinématographique dans différents territoires.

Maxime Hot

Passionné de cinéma depuis l'adolescence, il obtient un master en recherches cinématographiques à l'université Lyon 2 en 2010. Durant ses études, il s'intéresse aux films de clignotements (flicker films) et à l'iconographie scientifique du 19ème siècle. Programmateur au sein de l'association *Les Enthousiastes* qu'il cofonde en 2009, il poursuit une exploration ludique des liens entre cinéma et perception (« *Cinéma sans caméra* », *Les Toiles contemporaines*, 2012 ; « *Cinéma psychédélique*», *festival* À *nous de voir*, 2013). Il participe aux activités de programmation des *Inattendus* depuis 2012.

Alexis Jacquand

C'est en tant qu'étudiant aux Beaux-Arts qu'Alexis fait ses débuts comme réalisateur. Ses premiers films étaient des dessins animés, d'une simplicité déceptive, montrés entre autres au festival en 2010. Par la suite il s'est formé à la réalisation documentaire. Il a également réalisé un film sur l'installation en biodynamie d'un jeune éleveur de brebis. Il participe aux activités des Inattendus depuis deux ans.

Lionel Retornaz

Né à Villeurbanne, Lionel part à 21 ans tenter sa chance en Angleterre. A Londres, il participe en tant qu'assistant-réalisateur au lancement de la chaîne cinéma TCM. Il se forme en autodidacte et occupe entre 2000 et 2007 les postes de responsable de l'habillage puis de réalisateur-monteur. En 2007-2008, il parcourt l'Amérique du Sud en itinérant et prend des cours à l'université de Buenos Aires. Son travail reste marqué par ses expériences à l'étranger et les questions liées au voyage, au déplacement, à l'exotisme et à l'identité. Il réalise et développe des projets personnels comme le court-métrage *La craie et la plume*, programmé dans plusieurs festivals dont le FID Marseille ainsi que l'essai documentaire *Ecuador*, *lointain intérieur* (en développement). Depuis 2014 il participe aux activités des *lnattendus* sur le volet programmation comme dans la mise en place d'ateliers cinématographiques à Gerland.

6



PROGRAMMATION: SÉANCES SPÉCIALES ET RENCONTRES

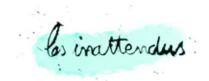
LES PROGRAMMES SPÉCIAUX

À chaque édition, nous ajoutons aux séances de films issus de la sélection plusieurs séances thématisées qui permettent de découvrir, ou de redécouvrir, un auteur, un mouvement, une structure, une forme filmique en particulier, en présence d'auteurs ou de programmateurs d'ailleurs. Parmi les réalisateurs à l'honneur dans le passé nous comptons Boris Lehman, Jean-Gabriel Périot, Vivienne Dick, Jean-Claude Rousseau, Stephen Dwoskin, parmi les structures, les Ateliers Varan, Film Flamme, de nombreux festivals européens..., parmi les pays, l'Argentine, l'Irlande, la Belgique, l'Allemagne...

Ces séances ont (au moins) une double fonction : tout d'abord, il s'agit de donner aux spectateurs la possibilité d'une rencontre prolongée avec les personnes invitées et/ou un répertoire donné. Ensuite, il s'agit de mettre en résonance les formes cinématographiques représentées avec la création cinématographique de la sélection. Une manière, entre autre, de partager certaines préoccupations par-delà les frontières et les époques.

SÉANCES SCOLAIRES

Également, en lien avec l'atelier cinéma mené par Les Inattendus au Lycée Pierre Brossolette à Villeurbanne, nous inviterons les élèves à venir assister aux séances du festival, en allant leur présenter durant l'un de leurs cours la programmation de notre événement. En effet les élèves de cette option font preuve d'une grande curiosité et, en lien avec l'équipe pédagogique, nous privilégions avec eux une autonomie dans leur pratique de spectateur.



PRÉSENTATION DE LA SÉLECTION

Cette année nous avons reçu 600 films provenant d'une quarantaine de pays. A l'issue d'un processus de pré-sélection s'échelonnant de juin à septembre 2015, nous avons sélectionné 90 films de 27 nationalités différentes de tous genres et supports confondus : des films tournés en pellicule (35mm, 16mm, super 8), en numérique ou utilisant des images récupérées (archives, films trouvés, internet).

Nous présenterons cette année les derniers travaux de cinéastes que nous suivons depuis de nombreuses années et qui nous témoignent une fois encore leur fidélité (Pierre Merejkowsky, Muriel Montini...), d'autres que nous avons découverts plus récemments et programmés dans de précédentes éditions (Toby Tatum, Sylvie Denet...) et enfin de jeunes réalisateurs et réalisatrices dont nous découvrons cette année l'univers (Chingiz Narynov, Eva Tourrent...).

Comme à l'accoutumée, le festival se fera l'écho des diverses formes cinématographiques : le documentaire, la fiction, l'expérimental, l'animation, l'essai et l'art vidéo. Cependant, force est de constater que les frontières tendent de plus en plus à s'atténuer et l'interfécondité entre ces différents genres est cette année particulièrement prégnante. Les films sélectionnés témoignent d'une volonté de s'émanciper des cadres contraints que pourraient imposer leur genre ou leur sujet pour proposer de nouvelles approches du réel. Ces œuvres développent diverses stratégies de subversion et d'hybridation qui nous semblent particulièrement novatrices au sein de la création contemporaine.

Certains artistes adoptent les nouvelles technologies pour dévoiler les beautés enfouies d'un paysage au moyen de multiples compressions numériques (*M (Madeira)* de Jacques Perconte) ou au contraire se réapproprient de vieux outils pour créer les conditions d'une rencontre (*Zone Blanche* de Gaëlle Cintré sur les électro-hypersensibles, fut tourné avec une caméra mécanique, tout appareillage électrique étant prohibé sur le tournage).

Ainsi nous avons voulu concevoir cette nouvelle édition comme un panorama de créations audacieuses, interrogeant tout à la fois notre rapport au monde et à sa représentation mais présentant aussi une véritable réflexion sur le médium cinématographique.

C'est précisément dans cette perspective que nous ferons dialoguer trois univers, à la faveur de trois programmes spéciaux : celui du grand cinéaste du patrimoine espagnol, José Val del Omar, qui a sans cesse repoussé les limites de l'outil cinématographique pour en éprouver toute la force poétique ; celui des films contemporains expérimentaux indiens, le cinéma Prayoga, qui interrogent les traditions culturelles, philosophiques et religieuses à la lumière d'une pratique filmique innovante et décomplexée. Et enfin l'univers des films de fiction explorant divers territoires mythologiques dans un programme intitulé « Aspects du mythe ».

Entre ces trois univers, se dessinent des proximités formelles (hybridation documentaire/fiction, recherches plastiques...) et des correspondances thématiques (le rituel, le sacré, le territoire...) qui résonnent par ailleurs avec de nombreux films de la sélection.

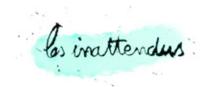


PRAYOGA CINÉMA INDIEN HORS-NORME

Les œuvres présentées dans ce programme pourraient aisément être qualifiées d'expérimentales. Pourtant c'est justement pour échapper à cette catégorisation qu'a été théorisé le concept de cinéma Prayoga. Ce cinéma s'il ne renie pas les influences européennes et nord-américaines revendique un ancrage dans sa culture millénaire d'origine. Loin des strasses de Bollywood ou du réalisme social de la nouvelle vague indienne, le cinéma Prayoga puise ses influences dans la philosophie indienne et son imaginaire culturel. Pour autant, il n'est pas traditionaliste, bien au contraire, c'est un geste radical dans l'histoire du cinéma en Inde.

Étymologiquement parlant, le terme Prayōga se réfère en Sanskrit à une théorie de la pratique, se focalisant sur les vastes possibilités d'une forme de contemplation – ritualisée, poétique, mystique, esthétique, magique, mythologique, physique ou alchimique – et pourrait ainsi être défini comme le processus rigoureux d'un «acte d'innovation» d'une pratique au sens large. En outre, il désigne un exercice interrogatif filmique conçu pour être une quête vers un déroulement continu du temps et de l'espace. C'est un cinéma qui intègre de la musique classique indienne, de la poésie, de la mythologie et des arts scéniques en les élevant au statut de matière cinématique et de «fiction-en-devenir».





Pour présenter ce cycle et échanger avec le public ainsi que les artistes présents sur le festival nous invitons Amrit Gangar, théoricien, historien et programmateur indien.

Ce programme sera constitué de films de deux artistes emblématiques du cinéma Prayoga : Ashish Avikunthak et Shambhavi Kaul. Une séance sera dédiée à chacun d'eux.

Ashish Avikunthak

- Kalighat Fetish | Kalighat Athikatha (16mm, Couleur, 22 minutes, 1999).
- Endnote | Antaral (16mm, Couleur, 18 minutes, 2005).
- Vakratunda Swaha (35mm, Couleur, 21 minutes, 2010).

Shambhavi Kaul

- Night Noon (Couleur, 12 minutes, 2014)
- Mount Song (Couleur, 9 minutes, 2013)
- 21 Chitrakoot (Couleur, 9 minutes, 2012)
- Place for Landing (Couleur, 6 minutes, 2010)
- Scene 32 (Couleur, 5 minutes, 2009)

Il nous semble particulièrement pertinent de présenter des œuvres et de discuter du concept de Prayoga dans le cadre du festival *Les Inattendus*. Cette théorie et cette pratique questionne directement les terminologies européennes et nord-américaines de l'avant-garde et de l'expérimental. En cela elle ouvre en grand le champ de réflexion sur la notion d'expérimentation au cinéma.







AMRIT GANGAR THÉORICIEN DU COURANT PRAYOGA

Amrit Gangar théorise le concept de Cinéma Prayoga en 2005 à l'Experimenta de Mumbai puis est invité l'année suivante à la Tate Modern de Londres pour présenter le concept en s'appuyant sur un programme dense de films relevant de ce courant. Depuis lors il continue de présenter le Cinéma Prayoga au sein de nombreuses institutions, écoles de cinéma et organisations en Inde et à l'étranger: l'École Danoise de Cinéma à Copenhague, l'Université des Arts à Londres, l'École de Cinéma de Lodz en Pologne, le Centre Pompidou à Paris, l'Université de York à Toronto ou encore l'Université de Yale aux Etats-Unis.

Amrit Gangar participe également à des colloques organisés en Inde et a fait partie du jury de plusieurs festivals de cinéma. Il édite et publie de nombreux ouvrages sur le cinéma dont : Franz Osten and the Bombay Talkies (Goethe Institute, Mumbai, 2001); Cinema, culture, capital. context: India (publishers, Monfakira, Kolkata, 2010); Walter Kaufmann: Music That Rings, Every Dawn (Goethe Institute, Mumbai, 2013). Il rédige actuellement un livre théorique et philosophique sur le Cinéma Prayoga.

Amrit Gangar a récemment été nommé par le gouvernement indien curateur consultant du Musée National du Cinéma Indien qui ouvrira bientôt à Mumbai.



HÉLÈNE KESSOUS INVITÉ. DOCTORANTE EN CINÉMA ET ORGANISATRICE DU PREMIER FESTIVAL SUR LE PRAYOGA EN FRANCE.

Après trois années à la Direction artistique du Festival du Film d'Asie du Sud Transgressif, Hélène Kessous, fonde en 2015 la plateforme curatoriale Contre-courants. Doctorante au Centre d'Etude de l'Inde à l'EHESS, elle poursuit des recherches sur l'obsession de la blancheur de la peau en Inde.





SHAMBAVI KAUL RÉALISATRICE DES FILMS PROGRAMMÉS

Le travail filmique de Shambhavi Kaul évoque les caractères surnaturel et science-fictionnel des non-lieux. Décrit comme la création de «zones de compression et de dispersion», son travail use des techniques de montage et de recyclage, invitant à une réaction affective tout en créant une distanciation.

Son oeuvre a été diffusée à travers le monde (Festival International du film de Toronto, Festival du film de New-York, Festival international du film de Rotterdam, Festival international du film d'Edinburgh, Festival international du court-métrage d'Oberhausen parmi d'autres).

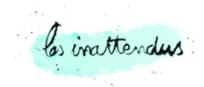
Elle est née à Jodhpur en Inde et travaille actuellement entre l'Inde et les Etats-Unis.



ASHISH AVIKUNTAK réalisateur des films programmés

Photographe, cinéaste et anthropologue, Ashish Avikunthak partage son temps entre le département d'anthropologie sociale et culturelle de l'Université de Stamford en Californie, et Calcutta où il réalise depuis 1995 la plupart de ses films. Tombé dans le cinéma dès l'âge de 15 ans, Avikunthak se dit influencé par Tarkovski et Win Wenders dont les courts-métrages lui ont transmis le désir impérieux de faire des films.

Il tourne en 16 et 35mm, s'auto-produit et tente à travers ses films, le périlleux exercice qui consiste à confronter sa propre culture indienne, ses traditions, à la culture occidentale.



VAL DEL OMAR

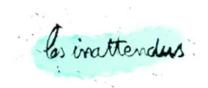
CINÉASTE PROTÉIFORME

Proposer une programmation autour du cinéaste espagnol Val del Omar nous semble d'une grande cohérence avec le cinéma et les démarches artistiques défendus par Les Inattendus.

En effet, cet artiste espagnol né à Grenade en 1904, comme ses contemporains de l'avant-garde française et soviétique, souhaitait participer à l'émergence d'une autre voie que nous appelons cinéma expérimental par commodité, car il s'agit en premier lieu d'un cinéma d'avant-garde, à partir d'une appréhension originale de cette notion. Soit d'un cinéma élargi qui ouvre intensément les portes de la perception, travaille sur ses matières mêmes (penchant pour le décentrement, le reflet) par ses propres moyens visuels et sonores, sur le rythme et la vitesse, ainsi que sur d'autres formes artistiques (musiques retravaillées, poésie de l'image, sculpture, peinture...).

La trajectoire de Val del Omar débute par une série de tournages « documentaires » dans les endroits reculés d'une Espagne qui tente de s'ouvrir à une certaine forme de modernité (l'analphabétisme et les inégalités sociales atteignent alors des taux démesurément élevées) via la diffusion de la science et de la technique, et dont Buñuel nous a offert un témoignage inoubliable avec *Las Hurdes* (*Terre sans pain*) en 1933. Comme d'autres poètes et intellectuels majeurs de sa génération, tel Federico García Lorca, Val del Omar arpente le pays pour les Missions Pédagogiques créées par la 2ème République espagnole. Il filme, photographie, écoute, enregistre, mais chez lui cette errance missionnaire semble donner lieu à un véritable échange, extrêmement fructueux, puisqu'un dialogue s'instaure entre divers éléments des cultures dites populaires, souvent orales (ces danses, rituels, chants et gestes qui formeront l'un des principaux matériaux de ses films), avec celles qui sont généralement désignées comme « savantes » ou « élevées » par opposition au « folklore ».





De cette recherche artistique émergera ce qui deviendra plus tard son œuvre majeure, un « triptyque élémentaire d'Espagne » réunissant trois films réalisés à plusieurs années voire décennies d'intervalle et qui sont Aguaespejo Granadino (Miroir d'eau grenadin, 1953-55), Fuego en Castilla (Feu en Castille, 1958-60) et De Barro ou Acariño galáico (De boue ou Amour galicien, tourné en 1961, repris en 81-82, reconstitué après sa mort en 1995).

Val del Omar est un créateur au sens large. Ainsi fasciné jusqu'à la fin de sa vie par les nouvelles technologies, il invente, confectionne et assemble des appareils, des systèmes audiovisuels. En parallèle, il écrit des textes théoriques, des poèmes et révèle ses talents de plasticien dans des collages ou photographies.

La programmation sera composée notamment des trois films du triptyque élémentaire ainsi que de *Estampas* 1932 sur les missions pédagogiques de l'Espagne républicaine.

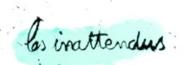
Nos soutiens pour cette programmation :











La présence de ces invités est rendu possible par l'Agence Espagnole pour l'Action Culturelle ainsi qu'e la compagnie aérienne Air Nostrum.



GONZALO SÁENZ DE BURUAGA Invité. responsable de la diffusion de l'oeuvre de val del omar

Gonzalo Sáenz de Buruaga est l'une des figures majeures de la mise en valeur, la préservation et la diffusion de l'héritage artistique du réalisateur espagnol José Val del Omar. Il a écrit parmi les premiers textes critiques importants sur l'œuvre du cinéaste.

À la mort de Val del Omar, il fonde avec la fille de l'artiste, devenu sa femme, les Archives Val del Omar qui réunissent tous les travaux du réalisateur (films, textes, journaux, collages et peintures). Ils publient entre autres des références telles que *Val del Omar Sin Fin* (la première compilation exhaustive des écrits du réalisateur), *Ínsula Val del Omar et Tientos de erótica celeste* (un recueil des poèmes de Val del Omar).

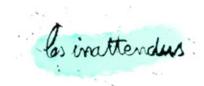
Aujourd'hui, il dirige les Archives Maria José Val del Omar et Gonzalo Saenz de Buruaga en collaboration avec la productrice et petite nièce du réalisateur Piluca Baquero. Ils ont tous les deux mis en œuvre d'importants projets dont l'exposition *Desbordamiento Val del Omar* au Musée de la Reine Sophie à Madrid et au centre José Guerrera à Grenade et le coffret DVD *Val del Omar Elemental de España* édité par Cameo. Ils continuent par ailleurs à préparer de nombreuses rétrospectives et expositions en Espagne et à l'international.



ELENA DUQUE Invité. Auteur de «val del omar. más allá de la órbita terrestre.»

Elena Duque est titulaire d'un diplôme d'études Médias et Audiovisuel de l'université Complutense de Madrid. Elle a travaillé pour de nombreux festivals tels que le festival du film de Gijón, le festival international du film de Rotterdam et Image Festival de Toronto. Elle vient de publier le livre *Val del Omar. Más allá de la órbita terrestre* pour le BAFICI (festival du film de Buenos Aires). Elle travaille actuellement pour le festival du film européen de Séville pour lequel elle gère les publications et participe à définir la programmation. Parallèlement, elle dirige le volet éditorial du (S8) dédié au cinéma périphérique à A Coruña pour lequel elle assure également un rôle de programmatrice.

Elena Duque a collaboré à de nombreuses publications dans des journaux et a écrit le livre pour enfant *Fortunata*. Elle a également réalisé des courts métrages d'animation expérimentaux dont *Cómo hacer un fanzine* montré au CA2M de Madrid, *De Cara a la galeria* présenté en avant-première au Curta 8 (Curitiba, Brésil) et *La mar salada* montré dans le cadre du programme Visions éphémères à New York, Moving à Kyoto et au Festival du film expérimental de Floride.



ASPECTS DU MYTHE

L'un des principes fondateurs du festival *Les Inattendus*, c'est de ne faire aucune distinction notamment entre les différents types de films. Fiction, documentaire, animation, expérimental, tout cela a toujours cohabité dans les programmations du festival, éclairant parfois d'un jour nouveau certains de ces films. Au-delà du principe démocratique qui préside à ce parti-pris, il y a aussi la volonté de se dégager des formats standards de production, donnant ainsi une véritable place à des œuvres hybrides, qui de fait n'en trouvent que difficilement dans les circuits de diffusion habituels.

Cependant, force est de constater que ces schémas cloisonnés tendent, toute proportion gardée, à évoluer, cassant ainsi de plus en plus les codes. On le constate notamment dans les grands festivals de films documentaires, comme le FID à Marseille par exemple, qui brouille de plus en plus ces dernières années, la distinction entre réel et fiction. Cette contagion s'exerce même – et surtout – dans le champ théorique, en témoigne le dernier ouvrage de Jacques Aumont, intitulé *Limites de la fiction*, où il énonce cette porosité : « Toute fiction documente, tout document fictionne ».

L'un des points de bascule entre ces deux polarités semble prendre corps dans l'ethnologie, et en particulier dans la forme précise du mythe. Si on a coutume de dire que la fiction constitue un dispositif narratif tendant à nous expliquer le monde, le mythe serait alors une sorte de meta-fiction, en ce qu'il est le plus souvent le récit de la construction d'un monde. Il est alors à la fois une fiction, avec ses codes narratifs propres, et il est aussi dans le même temps un documentaire, car sa construction, voire son existence même, nous apprend énormément sur les cultures et les civilisations qui l'ont généré.





Mettre en scène le mythe, c'est alors accepter cette dualité. Plus que cela, c'est même en faire un élément de mise en scène à part entière, irréductible. Ainsi, les quatre films qui composent ce programme spécial, tous réalisés durant les cinq dernières années, proposent, chacun à leur manière, des dispositifs différents, originaux, à la charnière entre réel et fiction. Ainsi, en ancrant les mythes auxquels ils renvoient dans le réel, ils leur (re)donnent une vitalité, une modernité. En somme, ils leur rendent, avec les outils du cinéma, leur fonction originelle, celle de nous faire comprendre le monde.

Jajouka, Quelque chose de bon vient vers toi, de Eric et Marc Hurtado, 2011. L'Abeille de Demeter, de Raphaëlle Paupert-Borne, 2014. Amour et Métamorphose, de Yanira Yariv, 2014. Lacrau, de João Vladimiro, 2012.





L' ASSOCIATION

Fondée fin 1995, l'association *Les Inattendus* est un lieu de pratique et de diffusion audiovisuelle. Elle travaille et interroge les liens qui se tissent au sein de la ville entre les réalités sociales et culturelles qui la fondent et leurs représentations visuelles et sonores.

Elle développe ce questionnement dans deux directions :

- Au sein <u>d'ateliers de création</u>, espaces d'expérimentation cinématographique ou d'initiation audiovisuelle adaptés à différents contextes
- À travers différentes actions de diffusion et de rencontre :
 - Un Festival biennal consacré aux films hors normes
 - Des projections régulières de documentaire, de cinéma et vidéo expérimentales

Ces différentes actions visent un public mixte. Elles sont destinées aux habitants des quartiers de La Guillotière et de Gerland – mais également ouvertes plus largement à l'ensemble du public lyonnais. Elles s'ancrent dans le réseau urbain lyonnais à travers le développement de relais et de partenariats avec des institutions ou associations culturelles, des associations d'habitants, les écoles primaires, les collèges, et le secteur périscolaire, au niveau du quartier, de la ville.

L'activité des *Inattendus* s'inscrit aussi dans un réseau national de diffusion. Nos programmations circulent, et les productions d'ateliers sont diffusées dans des festivals. Après neuf éditions du Festival et de nombreuses réalisations conduites en atelier, la cohérence entre les différentes activités reste la même. Les fonctions de diffusion comme celles de création et de formation ont tout à gagner à coexister au sein des *Inattendus*. Ce lien entre le regard et la pratique est favorable à l'esprit de recherche et à la réflexion que nous tentons de mener au sein des *Inattendus* sur l'image et sur ses fonctions artistiques, culturelles, et sociales.

L'ÉQUIPE

En plus de la coordination artistique et des sélectionneurs, l'équipe du Festival *Les Inattendus* est composée de :

- Tania Riquelme Venet, Régisseuse générale, poste tenu par la Coordinatrice de l'association ;
- Marie Arnaudet, Chargée de production ;
- Elsa Lançon, Chargée de communication / relations presse ;
- Emeric Noly, Régisseur vidéo ;
- Christophe Langlade, Projectionniste pellicule.

Ils sont entourés d'une équipe d'une trentaine de bénévoles, investis à différentes étapes de la préparation et du déroulement du Festival.

Des étudiants stagiaires se joindront à l'équipe également avant et pendant la durée du Festival. Comme lors de la précédente édition, les séances de la sélection seront accompagnées par les membres du comité de sélection.



COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Pour l'année 2016 nous avons mis en place des partenariats institutionnels, associatifs, artistiques et techniques.































